

Sam Bower

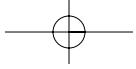
Greenmuseum, musée d'art environnemental en ligne

Greenmuseum.org, musée d'art environnemental en ligne a été fondé par des artistes et des activistes soucieux de voir se diffuser des pratiques d'art dont l'esthétique répond à un engagement inédit dans l'espace public. Le responsable de ce musée Sam Bower présente une série d'exemples de cet art nouveau.

Land art et Earth art

Depuis ses origines comme *Land art* et *Earth art* dans les années 1960 et 1970, l'art environnemental s'est massivement répandu dernièrement. Allant au-delà d'un *Earth art* qui fait de la terre un canevas, beaucoup d'artistes écologiques ont une approche d'activiste, créant des installations sculpturales fondées sur une communauté locale qui nettoie les bassins-versants pollués, créent des habitats pour des espèces, et promeuvent la compréhension publique des enjeux environnementaux locaux et globaux. Tandis que le xxie siècle se déploie, nous avons besoin de manière urgente d'une relation constructive entre nos espèces et le monde naturel : l'art est l'un des plus puissants moyens de communication. Étant donné les défis importants qui nous attendent, du changement climatique global à l'extinction des espèces, nous ne pouvons plus nous offrir la phrase « l'art pour l'art » ; la nouvelle phrase devrait être « l'art a une tâche à accomplir ». Un art qui travaille.

L'art, bien sûr, a plusieurs missions. Une peinture de coucher de soleil peut nous rendre très heureux, par exemple. Une statue en bronze peut



commémorer un événement local important. Toutes les formes d'art peuvent jouer un rôle dans la création d'une culture qui reflètent les valeurs et les priorités de son époque. Cette présentation concerne une forme d'art intégrée qui nous promet un futur dans lequel nous pouvons vivre.

Notre niveau d'engagement esthétique dépend de l'importance que nous nous accordons et des interconnections que nous sentons.

Bien que les anciens monolithes, les dessins des grottes, par exemple de Lascaux, et les cérémonies traditionnelles dans des cultures indigènes dans le monde, montrent de grands précédents, le rôle de l'art comme une part de nos communautés et écosystèmes est un très récent développement dans le monde industriel.

Dans cette perspective, prenez un exemple de la transition artistique. En 1946, Ad Reinhardt produit, « *How to look at a cubist painting* ». Le texte sur l'image est « Ha ha, qu'est-ce que cela représente? », suivi de « Qu'est-ce que vous vous représentez? » Plutôt que décrire un objet ou un lieu familier, cet art nouveau a mis au défi les institutions et interrogé le spectateur. Ce peintre abstrait a donné ainsi sa réponse aux critiques de l'art moderne et un sens à la manière dont il comprenait l'art. Pour le peintre, il était fatigant de voir à quel point ce tableau était un objet de dérision pour les gens qui ne comprenaient pas ce qu'il signifiait. L'art abstrait peut être un peu intimidant, mais il s'agit de poser des questions, d'encourager les gens à envisager de nouvelles perspectives. L'art environnemental interrogeait ainsi les gens et comprenait d'autres buts pratiques que la contemplation individuelle.

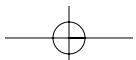
Earth art et suites...

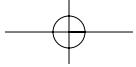
À la fin des années 1960 et au début des années 1970, les artistes aux États-Unis et en Europe ont commencé à regarder la terre elle-même comme un medium pour l'expression artistique. Cela les forçait à sortir de la galerie ou du musée. Les premiers projets ont été de modestes installations et ont tendu à exagérer l'importance des relations des artistes à la terre.

« Aussi longtemps que vous allez réaliser une sculpture, pourquoi ne pas en faire une qui entre en compétition avec un 747, ou l'Empire state Building ou le pont du Golden Gate. »

Michael Heizer.

Des travaux d'*Earth Art* pionniers par des artistes comme Michael Heizer, Robert Smithson, et d'autres ont utilisé des idées artistiques et les ont appliquées à la terre, en particulier dans des déserts lointains de l'Ouest des États-Unis. Le père d'Heizer était un archéologue





renommé, ce qui a inspiré son appréciation d'importants *Earthworks* comme les pyramides et une compréhension profonde des temps géologiques. Vous pouvez apprécier l'importance de la préhistoire dans le dessin de *Spiral Jetty*, ou le rôle des cycles astronomiques dans le travail de James Turrel et Nancy Holt.

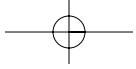
Beaucoup de ces projets peuvent être difficile d'approche (le trajet jusqu'au site était considéré comme une pièce du puzzle artistique) ; en définitive, ces projets étaient plus conceptuels – des idées artistiques – que des projets communautaires ou écosystémiques.

Les propositions d'Alan Sonfist qui a initié les « *Paysages du temps* » (« *Time landscapes* »), des plantations d'arbres indigènes à New-York, et le travail d'Hans Haacke en Allemagne, ont été parmi les premiers travaux d'art qui incorporent des intentions écologiques. Le projet de collaboration entre Newton Harrison (qui a continué depuis et qui a fait un travail merveilleux de cartographie écologique avec sa femme Helen Mayer Harrison) et le prix Nobel de physique Richard Feynman était une réponse à la raréfaction de la nourriture et créait un écosystème simple d'algues et de crevettes d'eau de mer qui changeait la couleur de l'eau dans différentes mares en réponse à différents niveaux de salinité. L'environnement, maintenant, n'était plus juste un volume et un espace, mais incluait aussi de la vie et des interdépendances comme des facteurs à prendre en considération.

Beuys

En 1982, l'artiste conceptuel et co-fondateur du Mouvement vert allemand, Joseph Beuys, présentait son énorme projet « 7000 chênes » à la Documenta de Kassel. Ce projet utilisait une longue tradition de patronage de l'art visant à faciliter un projet de reforestation, qui couplait 7000 jeunes chênes à des colonnes de basalte, qui étaient enfin vendues comme de l'art.

Beuys développait une idée qu'il a appelé « *sculpture sociale* » qui disait en substance que chaque être humain est un artiste. Étant libres, les êtres humains sont conduits à transformer les conditions, les pensées et structures qui forment et conditionnent leurs vies. L'idée était que vous créez votre monde pour le conformer à ce que vous imaginez comme étant beau. La communauté et la santé écologique sont une part d'un canevas élargi de l'exploration esthétique et artistique. Ce concept sans limites de l'espace public a eu un impact énorme sur de très nombreux artistes engagés. Je montrerai des exemples de ceci plus tard. Si chaque être humain est un artiste, il y aura sans aucun doute une variété de réponses à chaque enjeu ou travail artistique. Dans une



perspective écologique, une diversité de stratégies est, dès lors, essentielle pour créer des travaux et de l'action artistique d'intérêt.

L'art, nous le savons, est un outil puissant de communication, et des gens différents répondront inévitablement très bien à certains enjeux comme : l'humour...

Humour

Le film de protestation de deux artistes portoricains comportait des commentaires sur les habitants de l'île de Vieques forcés de vivre pendant des décennies avec une base militaire américaine dont ils ne voulaient pas. Ils subissaient la pollution que le site engendrait. Le travail des deux artistes combine célébration et protestation.

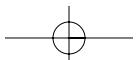
Kathryn Lawn a produit, elle, des séries d'images sur l'absurdité des pelouses dans des endroits comme Los Angeles et une grande part de l'ouest américain qui sont essentiellement des déserts. C'est à un tel désert que ressemblerait Los Angeles si la ville n'importait pas de l'eau de rivières lointaines et de lacs pour l'irrigation.

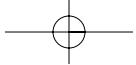
Annechein Meier en Hollande a produit un certain nombre de « lots de jardins mobiles » comme celui-ci dans un bus. L'humour inattendu d'un jardin communautaire sur un véhicule constitue aussi un commentaire sur la réduction rapide des espaces de jardins en Hollande et dans d'autres pays, et une suggestion.

Le projet de Tim Gaudreau « Étalement urbain » est la recréation absurde d'un projet de lotissement. Avec l'aide de volontaires d'organisations associatives environnementalistes, l'artiste a créé une installation sur une terre protégée qui met en évidence l'empreinte d'un tel projet de développement sur une terre encore aujourd'hui non-développée. Cet effort a engagé la presse ; l'artiste a utilisé des techniques standard de surveillance et d'observation pour attirer l'attention sur l'étalement lent d'un habitat peu dense dans les zones rurales. Parfois l'humour aide à rendre les difficultés plus faciles à discuter.

Participation communautaire

Le projet du groupe collaboratif AMD & ART qui a travaillé avec l'entièvre communauté de Vintondale, Pennsylvanie, aux États-Unis, vise à transformer un site pollué dévasté par l'exploitation du charbon en un parc artistique – d'où le nom du projet et du groupe : Acid Mine Drainage (AMD). Ce projet consiste en une série de bassins alignés comportant de l'argile, du limon et des plantes aquatiques. Ce projet comprend aussi des installations artistiques qui explorent l'histoire locale de l'exploitation minière et la bioremédiation. En transformant





une contrainte en un facteur de développement, ce projet a effectivement contribué à guérir la communauté en même temps qu'il a joué un rôle dans la purification de l'eau. C'est maintenant une attraction populaire.

Ichi Ikeda du Japon est un avocat acharné de la protection de l'eau et de la prise de conscience de sa fragilité. À Taipei, il s'est activement engagé avec les résidents locaux pour penser l'importance de plantes servant à purifier l'eau et la ressource urbaine en eau. Ces gens versent de l'eau à l'intérieur de cette sculpture.

Un tremblement de terre dévastateur en 1999 a presque ruiné le village de Taomi à Taiwan, mais les habitants locaux ont rebondi après la catastrophe en transformant leur village agricole en un endroit eco-touristique. Les artistes de New Homeland Fondation ont travaillé avec des résidents locaux pour planifier et revitaliser la communauté, intégrant l'art dans un processus d'éducation et de formation, la construction verte, l'agriculture soutenable et le traitement passif des eaux. Le thème unificateur pour la communauté est devenu la grenouille, en lien avec le nombre exceptionnel d'espèces indigènes de grenouilles dans la zone. Les décisions de redéveloppement dans la ville étaient faites pour le plus grand bien des grenouilles.

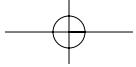
Beauté

Les Rencontres d'Ori Levka en Grèce consistent en des ateliers de travail sur d'éphémères travaux « d'art dans la nature ». Elles se déroulent depuis 10 ans maintenant dans les montagnes du sud de la Crète. Un artiste suédois a fait une performance avec des courants d'air, des vents. Nils Udo a réalisé là l'un de ses très beaux projets. c'est un lieu de célébration de ce qui est appelé « art dans la nature », un type d'art environnemental éphémère, qui glorifie la beauté des matériaux et processus naturels. Andy Goldsworthy est un autre de ces artistes très connu qui utilise cette approche. C'est une chose importante pour les gens qui s'inspirent de la nature et cherchent sa protection.

Won-Gil Jeon, l'un des membres fondateurs de YATOO, une association artistique sud-coréenne, travaille dans un style lyrique populaire dans ce pays. Les projets de YATOO ont en commun une relation physique aux matériaux naturels et à la terre.

Information

Le groupe britannique PLATFORM a produit un travail intitulé « Unravelling the carbon web » (démêler le filet du carbone). Ils ont cartographié les interrelations sur lesquelles sont fondées les



entreprises privées qui produisent du pétrole : BP et Shell. Ce projet inclut des performances, des discussions informelles, des installations sonores et des marchés « d'art vivant » dans le centre de Londres à travers le district financier, et à travers la Cité de Westminster, explorant le métabolisme de BP et de Shell et des institutions qui soutiennent leur travail.

« Nous avons fini par croire que la qualité de la survie, dans le sens le plus large, dépend de la manière dont la co-évolution de la culture et de la biodiversité procède. » Newton et Helen Meyer Harrison... Newton et Helen Meyer Harrison ont proposé un modèle de planification à l'échelle de la nation hollandaise qui a mis l'accent sur les nouveaux usages de la terre et les corridors écologiques. Le « cœur vert » de la Hollande était le centre vert du pays qui pourrait être laissé à l'agriculture et à des parcs. Ce concept élégant était adopté par le gouvernement et est maintenant au cœur de la stratégie de planification nationale.

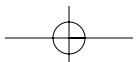
Matthew More a utilisé la carte exacte de la première communauté planifiée pour l'ériger sur le terrain de sa famille. C'est son Earthwork planté. Trois types de grains furent semés. Chaque variété de blé a été choisi pour sa couleur : blé noir pour l'asphalte ; grain marron-rouge pour les maisons, blanc pour le fond. Chaque maison et route est décrite sur une aire de 42 acres et prendra forme dans le futur.

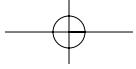
Ou par thème ou enjeu... Dans ce cas, nous avons sur greenmuseum.org une exposition en ligne concernant la nourriture. Je vais parler de quelques artistes qui en traitent.

Kristina Keko vit et travaille en Croatie et a créé des séries d'installations et évènements plus un site internet dessiné pour préserver la culture des « laitières » de Zagreb. Appelé « Fromage et crème », un tel projet en appelle au social et à l'action du gouvernement pour sauver la culture des laitières dans un marché de plus en plus mondialisé.

Ted Purves et Suzanne Cockrell ont conçu le projet d'art collaboratif « Temescal Amity Travaux ». Ils travaillent dans les quartiers de banlieue à Oakland en Californie. Avec l'aide de volontaires, ils soutiennent la distribution efficace de fruits poussés localement dans les jardins de banlieue. Ils sponsorisent des évènements d'art et des activités communautaires pour éduquer et encourager le jardinage local.

L'artiste mexicain Minerva Cuevas a voyagé à Paris pour son projet Mac Donald : il a créé des versions toxiques des fast-foods de Mac Donald et a distribué de l'information sur les dangers des régimes fast-food et les impacts écologiques de l'agribusiness industriel.





Science...

Ce travail d'art important est aussi une expérimentation utilisant des plantes pour absorber les métaux toxiques des sols pollués. L'artiste Mel Chin a travaillé avec le Docteur Rufus Chaney, un chercheur d'USDA pour tester l'efficacité des plantes hyperaccumulatrices. Chin a comparé l'absorption des métaux par les plantes à l'art de sculpter.

Depuis 1966, l'artiste Brandon Ballengée, basé à New-York, a étudié les populations d'amphibiens en voie de disparition et leurs difformités. Cela a fait appel à des collaborations avec de nombreux spécialistes des marais à travers les États-Unis. Ce projet concentre une part de la documentation montrée dans les galeries et les musées du pays, et c'est aussi considéré comme de la recherche de données.

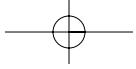
Gian Pietro Carozza, l'artiste italien, est un pédologue et géologue. Il a créé des projets de cartographie documentant l'identité géologique de différentes biorégions dans les environs de sa ville d'origine. Sa recherche, aujourd'hui en cours, et ses installations artistiques explorent la pollution et les enjeux d'occupation des sols, mais aussi aident à célébrer l'importance d'un certain souci de la terre et l'histoire des relations société/nature.

Utilisant le potentiel de visualisation informatique, Mark Fischer transforme les appels mystérieux des baleines et des dauphins en « petites vagues » : de somptueux enregistrements traduits en documents visuels documentant l'ampleur des sons, leur harmonique, leur fréquence et rythmes. Grâce à cette méthode, les chercheurs peuvent voir la pleine ampleur des sons produits qui s'étendent en deçà et au-delà de l'écoute humaine.

... Spiritualité

L'artiste Daniel Dancer coordonne de grands groupes de gens (souvent des élèves d'école) et les organise pour produire de grandes images visibles du ciel. Il a ainsi travaillé avec des membres de la réserve indienne de Blackfeet ; ensemble ils ont créé une image pour s'insurger contre l'exploitation minière non loin. L'image de ces gens vue du ciel est parue dans la presse locale. Des projets comme celui-ci combinent des traditions spirituelles locales et une révérence pour la terre avec des besoins politiques pratiques. Ces gens ont choisi de porter du noir et de l'orange formant une image d'ours vue du ciel.

Artiste de la « première nation », Mike Mac Donald, est inspiré par la médecine indigène, l'ethnobotanique et la science des interdépendances plantes/insectes. Il crée dans l'espace urbain des jardins spécifiques aux lieux (site-specific) pour la méditation et la santé en



utilisant des plants de médecine traditionnelle pour attirer les papillons. Les jardins évoquent souvent l'histoire locale, réinsérant les connections spirituelles des plantes indigènes et de la vie sauvage, outrepassant les impacts des installations contemporaines.

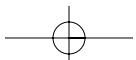
En conjonction avec la visite de sa Grâce le 14^e Dalaï Lama à Buffalo, New-York, Chrysanne Stathacos a créé trois mandalas délicats faits de pétale de rose. L'installation fut laissée à sécher, rétrécissant pendant 90 jours, et l'audience fut invitée à participer en soufflant sur les mandalas lors d'une performance finale. Ce projet est typique de la relation spirituelle profonde de l'artiste à la nature et de son engagement envers des installations éphémères publiques.

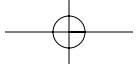
... Et action concrète.

Pour ce projet Daniel Cormick a appelé les membres de la communauté à faire des sculptures de restauration riveraine. Ces sculptures composées de branches de bouleau vertes contrôlent l'érosion des berges... Une fois placées le long d'une berge érodée, ces branches ont germé et se sont transformées en d'épais matelas de bouleau stabilisant le sol, créant un habitat et améliorant la qualité de l'eau. L'artiste expose également ces structures dans des musées de telle façon à construire un support pour de futures œuvres extérieures.

Un projet, réalisé à l'extérieur de Tel Aviv, Israël, a inclus le nettoyage d'une baie qui avait été polluée par les déchets d'une construction en ciment. L'artiste a utilisé le ciment pour créer des formes brutes sur le sol de la baie qui se sont, ensuite, remplies de ciment alors que de nouveaux dépôts se faisaient portés par le courant. Elle a ensuite vendu les sculptures résultantes pour payer de nouveaux efforts de restauration. Elle a fini incluant la presse, les résidents locaux, le gouvernement, des propriétaires et les entreprises de construction pour qu'ils nettoient. Ensemble, ils se sont montrés capables de bloquer l'accès à des chemins utilisés par les camions de ciment avec un art justement fait à partir des déchets de ciment.

À la fin, ils ont nettoyé deux kilomètres de baie et transformé le coin en une partie d'un chemin éco-touristique en Israël. Leur événement concluant a consisté en un concert pour camions mélangeurs de ciment. L'artiste vietnamien, architecte et ingénieur, Viet Ngo, a, depuis 1983, construit une entreprise d'ingénierie écologique appelé *Leman International*; il conçoit des systèmes de retraitement des eaux usées qui combinent esthétique, efficacité et responsabilité environnementale. Des projets comme celui-ci, récompensés par des prix, utilisent des lentilles d'eau pour purifier l'eau polluée...





Performance

Seung-hyun Ko, du Sud-Corée, initie des interactions *Art Nature* avec des animaux, des plantes, des ombres et des textures dans le paysage. Subtile, tactile et souvent pleins d'amour, ces projets encouragent la participation du public incluant l'utilisation d'énormes instruments à corde que l'artiste sculpte dans les troncs d'arbres tombés. Des installations éphémères et des performances extérieures explorent les habitudes migratoires des aigles pêcheurs, par exemple, au travers d'une série de performances qui suivent l'émigration annuelle allant du Maine au Venezuela.

Et, bien sûr, ce n'est pas juste limité aux arts visuels... Il peut y avoir du son et de la musique...

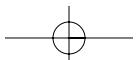
Invisible 5...

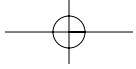
Un groupe collaboratif d'artistes, travaillant avec une organisation appelée *Greenaction for health and environmental justice*, a développé un CD auto-guide de l'Interstate 5 Highway en Californie. Le projet cartographie les histoires des individus bataillant pour la justice environnementale le long de la route mettant au jour les géopolitiques cachées de ce paysage complexe.

D'autres artistes utilisent les sons de la nature pour créer de l'art environnemental sonore. Jim Nollman joue de la musique avec des orques sauvages, baleines et dauphins dans l'océan et explore la communication entre espèces à travers le son. Il est passionnément militant de la conservation de l'océan et utilise le son pour créer de nouvelles audiences.

J'ai mentionné très tôt qu'une part de l'importance de l'art environnemental est qu'un projet réussi peut en entraîner d'autres. En collaboration avec Jim Nollman, greenmuseum. org a édité une compilation électronique sur CD de musique réalisée par 17 musiciens différents du monde entier utilisant des sons d'animaux sous-marins. Ce projet introduit un vocabulaire, issu de la biodiversité marine et composé de sons sous-marins, dans la culture populaire grâce à de la musique expérimentale.

Une peinture abstraite peut inspirer des gens et faire qu'ils réalisent d'autres peintures abstraites (ce qui est bien). Des projets artistique de restauration écologique, par exemple planter un arbre, peuvent inspirer plus que planter des arbres. En termes d'impact environnemental, cela peut être significatif, cela peut être drôle et s'insérer dans un récit plus global. Transformant l'esthétique de l'art en un effort de restauration, en une initiative communautaire ou un projet de recherche,





peut aider la réflexion écologique aux yeux du public d'une façon inimaginable autrement.

7000 glands

Le projet Joseph Beuys « 7000 chênes » qui consiste à planter des arbres a inspiré de nombreux autres projets et notamment « project underground : 7000 acorns ». Georg Dietzler, en Allemagne, a créé un lieu de conservation de longue durée pour les glands. Cette pièce et la documentation qui va avec fut vendue comme une recherche/installation d'art et inclus un engagement au long terme par le propriétaire et un botaniste qui l'utilise pour améliorer la conservation de glands. Cela sert aussi de banque de graines pour le projet des « 7000 chênes ».

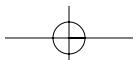
« Tree mountain – a living time capsule – 11 000 trees – 11 000 personnes – 400 années » fut un projet conçu en 1984, juste deux ans après le projet de Beuys, et fut installé avec l'aide de volontaires dans une ex-aire industrielle en Finlande en 1996. Ensemble, ces gens ont créé une montagne artificielle sur le site et ont planté 11 000 arbres dessinant une structure mathématique complexe.

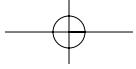
En Nord-Caroline un autre projet, directement descendant de l'œuvre de Beuys, appelé « 7000 juniper » (7000 genévriers) a commencé au début du millénaire ; c'était une façon d'obtenir de l'argent et consistait en un effort de reforestation. Les enfants participent en créant des objets et des marqueurs d'argile, les plaçant sous chaque arbre en l'honneur ou la mémoire de quelqu'un qui est choisi par le donneur.

Transformation culturelle

C'est juste pour montrer comment un travail d'art peut influencer la création de beaucoup d'autres. En somme de quoi a besoin ce mouvement ? D'une vision (notre société a besoin d'un art plus puissant et efficace) et... D'accès (plus de gens ont besoin d'entendre parler de ce travail et de la différence qu'il fait dans le monde)... Ces deux objectifs nécessitent un support, un encouragement de tous les niveaux de la société...

Aussi qu'est-ce que chacun de nous peut faire ? Nous pouvons examiner cette question à chaque niveau comme des individus – à travers notre travail – ou notre participation dans des groupes – ou comme citoyens d'un pays ou du monde. Jusque récemment beaucoup de ces projets étaient difficile à trouver dans les galeries et les musées. Les travaux d'art inscrits dans leur contexte peuvent être impossibles à transporter; aussi on a réellement besoin de les voir en personne ou qu'ils soient tout au moins documentés par la photographie et des





textes. Ces projets peuvent être durs à vendre ou à montrer dans des galeries. Les gens qui vivent dans des zones où sont présentés et installés ces projets peuvent, en outre, ne pas les reconnaître comme art. Les artistes, activistes et environnementalistes continuent à collaborer et développer des modèles de transformation culturelle qui fonctionnent bien. Cela devient essentiel de partager ces idées avec d'autres de telle façon qu'elles évoluent et soient véhiculées dans le monde. Il devient important que ces travaux soient connus... L'idée d'échange entre praticiens est un point critique du succès de ces approches transdisciplinaires et intégrées – et cela peut aider à construire un futur plus durable et écologique.

Greenmuseum.org fut créé en 2001 par des artistes, des environnementalistes et des professionnels du Web pour amplifier ces efforts, pour montrer aux gens ce qu'il est possible de faire, rechercher ce que les gens font et inventent de cette sorte autour du monde, et partager l'information avec d'autres pour inspirer plus de gens et faire d'autres projets réussis.

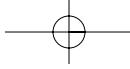
« Pendant que la science domine la pensée de la restauration, cela semble de plus en plus clair que la science est nécessaire, mais n'est pas suffisante. Mais l'art ne l'est pas non plus. » (T. Allan Comp, AMD & ART).

Jugement humain ou non-humain ?

Je vais en terminer avec cette présentation et dire que de plus en plus d'artistes commencent à sortir de leur champ d'expertise, et joignent leurs efforts à d'autres professionnels pour s'adresser aux enjeux les plus importants de notre temps. De bien des façons, ce qui est ou n'est pas de l'art est moins important...

En combinant science, éducation, un engagement communautaire et la célébration, les artistes et les autres peuvent aider à construire un chemin vers un monde durable, et rendre leur travail plus performant et surtout audible culturellement. Si l'art peut aider à résoudre ou offrir des ébauches de solutions de façon créative et ludique alors nous devrions considérer d'appeler art plus de ces solutions.

« Je crois que la vision artistique, l'image et la métaphore sont des outils puissants de communication qui peut devenir des expressions de valeurs humaines avec un impact profond sur notre conscience et la destinée collective. » (Agnes Denes, « Wheatfield – a confrontation » (Champ de blé – une confrontation), Battery Park Landfill, NY, 1982.) La conscience publique grandit en ce qui concerne la problématique environnementale, du réchauffement global aux impacts locaux de la



pollution et des déchets, et c'est en train de devenir clair qu'il nous faut travailler ensemble. Cela peut être, dans ce sens, bien de prendre au sérieux la phrase de Joseph Beuys selon laquelle chaque être humain est un artiste. Cela veut dire que tout le monde sculpte le monde dans lequel il est. L'écologie est plus que l'écosystème, cela concerne les cycles, les gens et les organisations qui les affectent. Nous avons tous besoin d'être visionnaires pour un monde différent et durable si nous voulons faire face aux défis. Nos vies et les innombrables façons dont nous avons de travailler ensemble constituent un choix esthétique. Quand nous pensons que l'art peut contribuer au développement durable, il peut être pertinent de penser à l'art du point de vue de la Terre. L'art est un concept humain, mais l'art écologique concerne plus que les gens. Qu'est-ce que la forêt penserait de cet art? Qu'est-ce qu'aimeraient les oiseaux, les poissons, le sol? Le plus d'humains et de non-humains nous amènons dans notre jugement et notre analyse de l'intérêt collectif de l'œuvre, le plus pertinent sera ce travail étant donné les réseaux d'interdépendance dans lesquels nous sommes pris.

